

Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai

Lors de son procès, de faux témoins accuseront Jésus d'avoir annoncé qu'il détruirait le temple ! Sa colère n'a pas été comprise. Maintenant encore elle dérange notre idéal d'un Jésus toujours gentil. Quelle méthode va-t-il utiliser pour sauver le monde, purifier le culte et racheter son peuple ? Le fouet ? Les prophètes évoquent la colère de Dieu devant la désolation de leur sanctuaire détruit. Dieu châtiait son peuple de son infidélité et le purifiait ainsi à travers la main des païens.

La colère de Dieu, aujourd'hui, comment s'exprime-t-elle devant le scandale de certains clercs ? Combien de sanctuaires intimes de la conscience habités par l'Esprit Saint ont été profanés ? La colère de Dieu vide-t-elle son Église pour la laisser s'effondrer ou bien pour la purifier, pour la relever ? N'accusons pas Jésus de vouloir détruite le temple alors qu'il le purifie par sa présence et annonce ainsi sa mort et sa résurrection, sa Pâque. Ne détruisons pas plus encore l'Église, mais cherchons à l'édifier ensemble !

Comment ? Comment vivre ces temps si particuliers dans la confiance en Dieu et la fidélité à son Église ? En reprenant le fouet de Jésus pour faire le rangement par le vide ? Cela défoule un temps mais ce serait oublier que nous-mêmes nous pourrions vite être un scandale pour d'autres. S'il fallait exclure les pécheurs de l'Église, non seulement je n'y serais plus, mais elle ne servirait à personne.

La sainteté de l'Église, c'est le Christ lui-même, son éternelle pierre de fondation, nous rappelait Paul. Alors regardons-le pour apprendre à bâtir ensemble le sanctuaire de Dieu.

Et tout d'abord pourquoi Jésus se met-il en colère ? Le temple est le lieu de la rencontre avec Dieu, celui de la gratitude pour sa gratuité, le lieu de la grâce reçue et rendue. Or le lieu du don gratuit était devenu celui du commerce et du trafic : plus de place pour la gratuité et par conséquent non plus pour le pauvre, ni donc pour Dieu, le plus pauvre et le plus humble de tous !

Jésus est comme un lion qui rugit devant ce scandale. Le lion de Judas décrit par le livre de l'Apocalypse se révèle être un agneau immolé. C'est librement que le lion se laissera immoler, que son rugissement se fera silencieux. Le lion ne rugira plus contre les pécheurs, mais se fera agneau pour porter leur péché dans le silence de son amour. L'offrande de sa vie sera l'expression de sa force et la manière dont il vainc le mal de notre ingratitude.

Derrière l'incompatibilité apparente de cette image du lion-agneau, se cache le mystère de Jésus dans le plus profond de son être. Jésus, dans la noble puissance de son cœur, brûle de gratitude pour son Père. En effet, lui seul voit le Père, sa gratuité permanente, incompréhensible. Il vit au contact de la source de toute existence. Il perçoit l'émotion silencieuse de cet amour qui s'efface derrière le don incessant.

Et nous, nous ne sommes pas contents de ce que Dieu nous donne ! Avec notre manière scandaleuse de nous croire le maître de notre vie, nous ne savons pas remercier Dieu pour l'existence. Pas une respiration, pas un battement de cœur qui ne soit don et ne doive provoquer notre gratitude émerveillée. De cette ingratitude naissent tous nos mensonges, nos abus, nos trafics et nos guerres. Prions-nous pour apprendre de Jésus à dire merci ? Prions-nous afin de devenir disponibles à l'amour, nous offrir à lui pour lui laisser un peu de place ?

S'offrir, devenir soi-même offrande, pour remercier le Dieu qui donne, c'est passer de la gratitude à la gratuité en laissant Dieu être don à travers nous, devenir un sanctuaire de Dieu, un lieu où Dieu manifeste sa gratuité. Quand le monde rencontre cela il découvre l'Église et Dieu en un même étonnement. Mais comment cela pourrait-il se réaliser si moi, je ne commençais pas par réaliser ce changement dans ma vie : laisser simplement Dieu être Dieu en moi, Dieu être don en moi, Dieu être bon en moi !